

Alzheimer's paradize

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Chercher et trouver Dieu en toutes choses...

J'essaye avec vous de le faire, sur Radio-Présence, et souvent c'est facile :

Quand la nature est si belle au Printemps, ou mes compagnons amicaux et généreux...

Tout de même y-a des endroits où ça semble plus dur que d'autres, de dénicher le Bon Dieu, par exemple dans le grand âge et ses maladies.

Mon vieux Papa commence une maladie d'Alzheimer. Et mes sœurs et moi nous y relayons, pour gérer la valse des assistantes et visiteurs, et l'entourer autant que possible.

Alors je suis spécialement attentif à ceux qui vivent la même situation. Justement nous

dinions hier soir là chez Valérie et Jean-Luc : Lui, il a placé il y a peu ses deux parents devenus trop dépendants dans une « maison de retraite », un EHPAD plutôt médicalisée.

Non sans mal d'ailleurs, ni sans discussions houleuses avec ses sœurs qui habitent loin d'ici : Elles trouvaient qu'il pouvait bien continuer à s'occuper des vieux parents, à Toulouse.

Et j'écoute mes amis, tout en grignotant l'apéro. Je m'attendais à des plaintes sur cette nouvelle étape, difficile ; à des jérémiades sur la mauvaise tenue de l'établissement ; ou à des considérations financières sur le tarif exorbitant de l'institution. Mais non...

C'est tout autre chose, qu'ils disent tous les deux. Ils nous racontent avec émotion cette chose incroyable qu'ils ont découverte dans cette maison de retraite, qu'on appelait autrefois un « asile » : ils y ont trouvé une communauté, attentive et aimante.

Les parents de Jean-Luc ne parlent pratiquement plus, et ne reconnaissent presque plus personne. Mais, nous dit-il, ils se sont fait « des amis » parmi leurs compagnons de misère.

J'ai du mal à comprendre ! Jean-Luc m'explique :

« Quand Maman entre dans la salle à manger elle est accueillie par des sourires timides, des regards brillants, des esquisses de geste pour l'inviter à la table. »

Valérie ajoute :

« Quand Père passe en fauteuil roulant dans le salon, les autres tournent la tête vers lui avec de la tendresse au fond des yeux. »

Et Jean-Luc reprend :

« Quand on parle avec un pensionnaire qui peut encore parler, ce sont des paroles gentilles et bienveillantes : « votre maman est toujours souriante », ou « on voit qu'ils s'aiment, vos parents »

Oui, ces gens qui se connaissent si peu, qui ne se parlent pas, ont du bonheur à se retrouver. Cette fraternité vécue entre les personnes âgées, ce n'est pas facile de la voir. Ce sont de toutes petites choses, des indices ténus. Avec les yeux du cœur, c'est ce qu'on vu nos amis.

Et moi, j'y vois Dieu à l'œuvre.

Retrouvez ces billets radio écrits sur <http://Corpet.net> ou en podcast sur <http://www.radiopresence.com/>
457 mots, 2'30